

UNE DERNIÈRE MÉLODIE

— Sentimental —

ROMAN

UNE DERNIÈRE MÉLODIE

Dorcas LONGA

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-54-9

Chapitre 1

— Cette année a été géniale ! Encore bonne année, les idiots ! m'écrié-je, ravie.

Ils lèvent tous leurs bières en l'air et amènent leur boisson à leur bouche. Étant donné que je ne bois pas, même pour ce genre d'occasions, je finis ma bouteille de jus de pomme puis la coince entre mes cuisses avant de poser une carte sur le tas déjà placé au centre du cercle.

Mon père et ma mère sont en Tunisie pour un voyage d'affaire. Ils ont décidé de prolonger leur séjour et de passer la nouvelle année là-bas. Mon frère est chez sa copine qui habite juste en face de la maison. Ces deux-là sont inséparables, c'est tout bonnement dégoûtant !

— C'est à toi de jouer, s'exclame Eliot en amenant sa bière à sa bouche.

Je dépose deux cartes sur la pile au milieu du cercle puis vais me chercher une bouteille de limonade fraîche dans le frigo. En revenant sur mes pas, je jette un coup d'œil en direction de la grande

vitre qui donne une vue d'ensemble sur mon jardin. Je fixe les flocons de neige tomber sur ma pelouse fraîchement coupée. Cette année est passée si vite ! Je reviens dans le salon et chipe une part de gâteau au chocolat dans l'assiette de Léo. Ce dernier me fusille du regard et rouspète :

— Tu devrais créer une liste de résolutions avec pour objectif principal : cessez d'être une véritable chieuse avec mes potes et être plus mignonne !

Je pivote doucement la tête vers lui et lui répond avec un sourire cinglant :

— Léo ! Je vais appeler mon papá et lui dire que tu me fais du mal, le prévins-je en prolongeant mes mots. Et tu sais ce qui se passe quand il voit sa fille triste ?

Léonard lève innocemment les mains en l'air tandis que je continue ma partie de cartes avec les quatre autres garçons présents dans mon salon.

— Ça vous dit un ciné demain ? propose Clark, le frère jumeau de Léonard.

Je décline sa proposition pour la simple et bonne raison que je déteste le cinéma ! Me retrouver coincé dans une pièce avec plein de gens qui mangent dans mes oreilles, c'est un cauchemar éveillé ! Je sors mon téléphone de ma poche et envoie un message à mon ami pour vérifier que notre activité de demain tient toujours. Une sonnerie me signale sa réponse :

Partenaire de crime :

Ouais. Ne soyez pas en retard sinon je me casse sans vous.

Je soupire. C'est avec sans grande difficulté que j'arrive à imaginer la froideur et l'agacement sur le visage d'Alejandro.

— La soirée « jeu de société » est terminée ! déclare Zach en bâillant exagérément.

Le beau musicien de la bande ramasse les quelques bouteilles de bière qui jonchent le sol et les replace dans les casiers vides. Hakim se tourne vers moi et me demande :

— Tu veux qu'on reste avec toi en attendant que ton frère rentre ?

Je bâille avant de répondre :

— Non ça va, merci. Il va bientôt rentrer...

La porte s'ouvre sur mon petit frère. Le sourire de ce dernier s'évanouit lorsqu'il voit les garçons debout dans notre salon. Joshua, qui peine à cacher sa contrariété, avance dans ma direction. Avant d'avoir le temps de placer un mot, il me réprimande :

— Tu avais dit que tes amies passeraient la soirée à la maison !

— De quelles amies tu parles ? dis-je en lui donnant un coup sur le torse. Tu sais bien que je n'en ai pas !

Il recule et va saluer mes amis qu'il connaît pourtant très bien. Après ses brefs détails, je m'assure que les garçons sont en état de

conduire. Heureusement que les mecs savent tenir l'alcool et boire avec modération ! Tenir le rôle de baby-sitter pour grands bourrés est une tâche que mes amis m'ont toujours épargnée.

Après avoir vérifié que la maison était dans un état correct, je monte me coucher. Blottie dans mes draps, je fixe le plafond en me remémorant l'année qui vient de s'écouler. Si je devais résumer l'année 2019 en 5 mots, je dirais : étrange, éprouvante, certainement la plus longue, extraordinairement riche en émotions... je pense que réfléchir autant m'a pompé le peu d'énergie que j'avais car mes paupières se sont fermées et je suis tombée dans un sommeil profond avant d'avoir pu énoncer mon dernier mot.

*

Ce matin, je décide de réveiller mon frère en fanfare ! Pourquoi ? Il m'a laissé tomber le réveillon du Nouvel An. Mais plus je le regarde dormir, et plus quelque chose me retient de l'embêter. Quoique, non ! Ma décision est prise !

Je me racle la gorge puis retiens ma respiration avant de pousser un cri. Pas un petit couinement, non ! le genre de cri qui fait sursauter tout le monde ! Et c'est le cas de mon frère qui manque de tomber du lit.

— Tu te casses ! aboie-t-il en me jetant un coussin.

J'attrape un coussin et le lui balance en pleine figure.

— Parle-moi autrement ! J'ai pas ton âge, imbécile.

— Bien sûr que si ! On est jumeaux, crétine.

— Mais ce n'est pas toi qui es sorti le premier, mon petit pote ! le nargué-je en ouvrant les rideaux pour laisser la lumière du jour pénétrer sa tanière.

Je dois avouer que je n'y suis pas allée de main morte ce coup-ci... Ses injures me provoquent un fou rire qu'il se dépêche de commenter :

— Ton rire et toi êtes affreux ! Casse-toi, maintenant !

Je ris exagérément fort avant de sortir de sa chambre. Je dévale les marches d'escalier à toute vitesse et arrive dans la cuisine. Je me sers un bol de céréales et vais m'affaler dans le canapé. Joshua ne tarde pas à me rejoindre, accompagné de nos deux chiens. Je caresse le pelage blanc de Bounty d'une main tandis que le pelage sombre de Preto s'allonge à mes pieds.

— Papá nous donne rendez-vous demain à son bureau.

J'acquiesce et continue de regarder ces stupides publicités qui passent à la télévision. Des coups à la porte nous annoncent l'arrivée de quelqu'un.

— *Ele está lá*¹, ricane mon jumeau.

Non, mais quel sauvage ce jeune homme ! Vraiment !

¹ Il est là

Je soupire et ouvre la porte à la volée, comme pour montrer mon énervement.

— Tu pourrais ne pas te comporter comme un animal quand tu frappes à ma porte ?

— *Estoy feliz de verte también, mi pequeño*².

Alejandro me pince les joues puis me dépasse pour rentrer dans la maison. Il me traite comme une gamine de cinq ans, il est insupportable ! Il caresse les chiens avant de saluer mon frère à leur manière. Je ne vous explique pas comment, ça prendrait trop de temps. *Réellement...*

— Je conduis ! s'écrie Josh en attrapant ses clés de voiture, non sans me bousculer au passage.

La relation entre mon frère et moi a toujours été compliquée. Je ne doute pas de l'amour qu'il me porte, mais il a tendance à me le montrer par... la violence. Pas qu'il me frappe ou quoi que ce soit, bien que dans le fond ce soit cela, mais il pense que me frapper le bras à longueur de journée est une marque d'affection. Ce que j'essaye de lui faire comprendre, c'est que ces coups me laissent des marques tout court. Tout le temps ! Bien sûr en tant que bonne joueuse, je le frappe à mon tour. Au début c'est gentil, bon délire, taquin, jusqu'à ce qu'il y ait le coup de trop et que ça dégénère. Ça se termine toujours en bagarre ! Une relation de frères et sœurs quoi, enfin, de jumeaux à jumeaux dans ce cas-ci.

² Moi aussi je suis content de te voir, ma petite.